Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 118 (2015)

Artikel: La Fondation paléontologique jurassienne à l'honneur
Autor: Chalverat, Joseph
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-654517

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Fondation paléontologique jurassienne à l'honneur

Joseph Chalverat

Durant l'année écoulée, Bernhard Hostettler, le président, et Regina Hostettler, la secrétaire, de la Fondation paléontologique jurassienne ont été honorés pour leurs travaux remarquables dans le domaine de la paléontologie. En effet, Regina s'est vu décerner le Prix Gressly et Bernhard a brillamment obtenu son doctorat en paléontologie. Ainsi leur passion de toujours et leurs compétences très pointues en biostratigraphie et en préparation de pièces délicates ont officiellement été reconnues.

Regina Hostettler
Prix Amanz Gressly 2015 de la Société paléontologique suisse [1, 2]

À l'occasion de son assemblée générale, la Société paléontologique suisse (S.P.S.) honore la contribution majeure d'une personne dans le domaine de la paléontologie en lui décernant le Prix Amanz Gressly. À l'occasion de la 94e réunion annuelle tenue le 29 août, cette récompense a été attribuée à

Regina Hostettler, membre de longue date de la société. Ce prix est décerné pour marquer la reconnaissance des mérites particuliers des membres qui se sont illustrés par leurs activités en lien avec la paléontologie.

Passionnée par la recherche des fossiles, leur préparation professionnelle et leur conservation à long terme – ou tout du moins sous la forme d'une copie –, Regina Hostettler s'est formée sur le tas jusqu'à devenir une référence dans la préparation et le moulage de fossiles délicats (pyriteux et os de sauriens).

Diverses institutions (Musée d'histoire naturelle de Berne, Jurassica Muséum de Porrentruy, Fondation paléontologique jurassienne de Glovelier) ont déjà bénéficié de son expérience et de ses connaissances techniques. Grâce à son patient labeur et à la persévérance qu'elle déploie pour arriver à la perfection, ses fossiles ou les copies qu'elle réalise deviennent des objets de collection dont nombre de scientifiques peuvent bénéficier pour leurs études et qui sont souvent mis en valeur dans des expositions.

Au fil des années, elle a participé à de nombreuses activités dans les musées, sur les fouilles scientifiques et dans des excursions pour le public. Un grand nombre de personnes – jeunes et plus âgées – ont été enthousiasmées, voire ont trouvé leur vocation grâce au partage de sa passion pour les fossiles.

Regina Hostettler vit avec son mari à Glovelier et jusqu'à sa retraite, elle a exercé la belle profession de maîtresse enfantine à Berne. Dès les années 1990, elle est membre active de la S.P.S. et depuis la mise sur pied de la Fondation paléontologique jurassienne (F.P.J.), elle en assure le secrétariat. Elle a aussi pris une part active dans toutes les actions majeures de la fondation, comme dans l'excavation et le suivi de la rocade de Glovelier et de la carrière de Séprais, mais aussi sur diverses autres fouilles comme la Côte de la Rise (site à étoiles de mer du début du Callovien) et La Caquerelle (coraux de l'Oxfordien).

Elle s'est initiée au métier de préparatrice et a su en tirer profit. Puis elle a perfectionné sa dextérité dans un domaine qui revêt pour elle une grande importance, celui de la peinture réaliste des copies.

D'autre part, le sauvetage de squelettes de sauriens et d'autres fossiles spectaculaires l'a conduite avec son mari dans les carrières d'ardoise de la société Holcim à Dotternhausen et Dormettingen en Allemagne. Après de rudes journées d'extraction, un travail de bénédictin l'attendait pour la consolidation, la préparation et le remontage des pièces rapportées au laboratoire.

De nombreux fossiles préparés par Regina, de même que plusieurs de ses moulages aussi réalistes que s'ils sortaient du terrain, ont contribué au rayonnement du musée de Berne. À de multiples occasions spéciales comme la Nuit des musées, des portes ouvertes ou lors de visites et d'excursions, son travail a pu être apprécié par les spécialistes.

Thèse de doctorat de Bernhard Hostettler[3]

En 2014, Bernhard Hostettler a vu l'aboutissement de nombreuses années de travail intensif, mais aussi de passion toujours insatiable. Il a en effet couronné ses études d'un doctorat intitulé *Biostratigraphie et lithostratigraphie du Callovien et de l'Oxfordien inférieur du Jura* et qui fera date dans le domaine paléontologique.

Référence incontournable pour de nombreuses années, cet ouvrage fait la synthèse des relevés de terrains – plus de trente coupes décrites minutieusement avec leurs fossiles et commentées avec pertinence –, 40 planches de fossiles figurées grâce aux photographies tout à fait exceptionnelles autant que remarquables d'Alain Georgy, une révision taxinomique de nombreuses espèces d'ammonites, de gastéropodes et de brachiopodes ; quatre espèces nouvelles pour la science. Plus encore, un nouveau membre du Callovien a par ailleurs été décrit au Graitery, au sud de Moutier, et proposé à la Commission stratigraphique suisse qui l'a entériné.

La description des espèces est assortie d'une étude d'antériorité et de postériorité, de telle sorte que quelques espèces sont en lien avec leurs antécesseurs et leurs successeurs, révélant par là leur stade évolutif. Par ce moyen, chaque strate forme un trait horizontal qui constitue un véritable code-barres caractérisé par dix à vingt espèces fossiles. Un léger déplacement en dessous (couche plus âgée) ou en dessus (couche plus jeune) voit une composition d'espèces à peine différente, mais cependant spécifique de chaque âge. Ce moyen permet d'effectuer des datations extrêmement fines (moins d'un demi-million d'années). En regard des âges géologiques, cela correspond à un chronométrage de précision. D'autre part, ce travail prend en compte les derniers travaux effectués en Europe et même en Russie ; c'est pourquoi il offre une vision inédite du Mésozoïque, particulièrement du Jurassique moyen et de la base du Jurassique supérieur.

Instituteur de formation, l'auteur s'est installé dans le Jura en 1996 pour être plus près des sites fossilifères qu'il hantait déjà depuis nombre d'années. Très rapidement, il a animé une équipe qui s'est structurée dans la Fondation paléontologique jurassienne. C'est avec ce noyau qu'ont été effectuées les

premières fouilles systématiques de la carrière à tortues de Séprais et qu'ont été révélées les premières traces jurassiennes de dinosaures à Glovelier, participant ainsi à créer l'engouement du public de notre région pour les fossiles.

Ses prospections conduites de main de maître sont à l'origine de la décision de l'OFROU d'entreprendre un suivi paléontologique de la construction de l'autoroute A16. C'est la première fois qu'un tel suivi se déroulait en Europe. Auparavant, la F.P.J. avait grandement éclairé la situation en effectuant le relevé stratigraphique ajoulot et en identifiant les couches à surveiller en particulier en raison de l'intérêt paléontologique potentiel qu'elles présentaient ; et c'est ainsi que le doigt avait été posé, bien avant leur mise au jour, sur les strates qui se sont révélées être les fameuses couches à traces de dinosaures. Et ce sont précisément ces strates qui, de par leur richesse exceptionnelle, revêtent aujourd'hui une importance mondiale.

À la suite d'un passage sur les chantiers de la Transjurane, Bernhard Hostettler a décidé d'entreprendre des études paléontologiques qui l'ont conduit à une licence (master), prolongée par les recherches constituant le doctorat qu'il fête aujourd'hui.

Chercheur enthousiaste, Bernhard Hostettler n'a jamais renié ses préoccupations pédagogiques et cela s'est traduit par la mise sur pied d'expositions qui ont fait date, telles celle présentée aux Cerlatez en 1989 et la grandiose présentation des *Mers jurassiques* au Musée d'histoire naturelle de Berne en 2011-2012. Cette dernière a été reprise par le Jurassica Muséum et constitue un de ses atouts les plus attractifs.

De plus, de nombreuses excursions de terrain avec des étudiants et des scientifiques suisses, allemands et français, des journées portes ouvertes avec visites commentées dans les collections, d'animations avec démonstrations publiques dans les musées constituent le volet vulgarisation des savoirs qu'exerce la Fondation paléontologique jurassienne. Par ailleurs, au cours des vingt-cinq dernières années, la Fondation paléontologique jurassienne a constitué une collection de grande importance vouée au Jurassique suisse. Aujourd'hui, elle sert de référence et est forte de plus de 40 000 spécimens en cours d'inventaire, tous préparés de façon professionnelle.

NOTES

[1] Amanz Gressly : À Strasbourg en 1834 pour étudier la médecine, Amanz Gressly bifurque vers la géologie qu'il approfondit avec Jules Thurmann et développe surtout sur le terrain. Dès 1836, il est collaborateur de Louis Agassiz de Neuchâtel. Il publie en 1838 *Observations géologiques sur le Jura soleurois* où il introduit l'important concept de faciès qui permet de déduire les milieux et les conditions de genèse des roches sédimentaires en fonction de leurs caractéristiques pétrographiques et de leurs associations faunistiques. Expert géologue pour la construction des tunnels ferroviaires à travers le Jura (1853-1862), ses prévisions sur la structure interne des montagnes sont confirmées

lors des percements. Une partie de ces recherches est publiée par Édouard Desor, devenu son protecteur.

[2] Prix Amanz Gressly : Cette distinction est une dédicace au géologue Amanz Gressly (1814-1865) de Bärschwil, précurseur de la paléoécologie. Elle est remise chaque année lors de l'assemblée générale de la Société paléontologique suisse, sous la forme d'un parchemin. La raison d'honorer des candidats peut être de diverse nature, par exemple la sauvegarde d'un site particulièrement important ou la publication d'un travail scientifique majeur. La distinction s'adresse aussi bien à des paléontologues amateurs que professionnels.

[3] Ursula Menkveld & Werner Erzberger, Musée d'histoire naturelle de Berne, 22/07/2015